
PARTIE OFFICIELLE

LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR

Messieurs les curés voudront bien se rappeler qu'une "fête particulière" ANNUELLE en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus a été établie dans le diocèse par le mandement (N° 114) du 22 juin 1918. Ce mandement, qui doit être lu chaque année le dimanche qui précède la fête du Sacré-Cœur, contient les prescriptions épiscopales touchant cette "fête particulière". On n'oubliera pas ce qui concerne le *Triduum* préparatoire à cette fête.

L'ARCHICONFRÉRIE DE PRIÈRE ET DE PÉNITENCE

Comme la prochaine inscription, avec indulgence plénière, se fera au foyer de l'Œuvre (Bergerville, près Québec), le jour de la fête du Sacré-Cœur, le 27 juin prochain, Messieurs les curés voudront bien adresser quelques jours avant cette date la liste des noms qu'ils auront recueillis conformément à l'invitation qui leur en a été faite dans la circulaire (N° 120) du 18 décembre 1918.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LES IMAGES QUI TUENT

Comment, vous allez encore nous parler des vues animées ?

Vous avez donc reconnu, à mon titre, le théâtre cinématographique. Eh! bien, oui, c'est de la grande corruption illustrée que nous voulons encore parler, aujourd'hui, car "la blessure est profonde, et la tache est au fond".

La tache est au fond, puisque l'industrie des vues animées est devenue pratiquement, à peu près partout, l'exploitation raffinée des pires instincts de la bête humaine. Nous disons l'exploitation "raffinée", parce que l'on est en train de faire un art, art infernal s'il en fût jamais, de la corruption des âmes par l'image. Prenons, par exemple, l'un des derniers drames du cinématographe américain, *The end of the road* (La fin de la route), qui fait en ce moment fureur dans les grandes villes des États-Unis et que nous verrons sous peu à Québec très probablement.